

Programme culturel : Mai et juin 2010

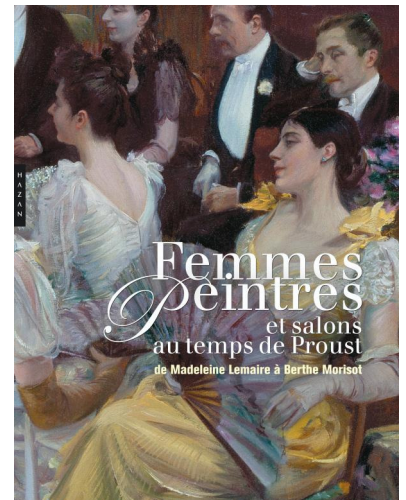
Informations et inscriptions par e-mail à monik@af-globetrotter.net et confirmation de votre inscription par un chèque à l'ordre de « **Section Globe -Trotters** »
Expédié à : **Monique MEROUR, 6 rue Ulysse BENNE, 94700 MAISONS-ALFORT.**

Pour tous ceux qui ne possèdent pas d'adresse électronique, inscriptions par téléphone au 01 49 77 07 08 et confirmation par l'envoi de votre chèque à l'adresse ci-dessus.

- Tous les groupes sont limités en nombre, chiffre imposé par les musées ;
- **Les horaires de rendez-vous doivent impérativement être respectés.**
Toute personne en retard devra prendre son billet d'entrée et rejoindre la visite.

1) Mardi 25 mai, musée MARMOTTAN : Femmes peintres et salons au temps de Proust

Le musée Marmottan Monet présente l'exposition Femmes peintres et salons au temps de Proust, de Madeleine Lemaire à Berthe Morisot. Pour cette occasion, le rez-de-chaussée de l'hôtel particulier de la rue Louis Boilly se prête à la reconstitution de l'ambiance brillante et feutrée des salons 1900. Plus d'une centaine de témoignages datant des années 1875 à 1910 – tableaux, aquarelles, lettres, bijoux, objets, manuscrits, partitions de musique – viennent ressusciter la présence de ceux et de celles qui en furent l'âme vibrante et spirituelle. Les œuvres, qui proviennent de collections privées ou des réserves de musées, n'ont pour la plupart jamais été vues du public.



RDV à 14h15, 2 Rue Louis Boilly, 75016 Paris, métro Muette (ligne 9)
TARIF : 10€ (adhérent), 14€ (non adhérent)

2) Lundi 7 juin, Galeries nationales du Grand Palais : La Voie du Tao, un autre chemin de l'être

Les Galeries nationales, en coproduction avec le musée des arts asiatiques Guimet, consacrent pour la première fois en Europe une grande manifestation au Taoïsme. L'exposition « La Voie du Tao, un autre chemin de l'être » familiarise le public occidental avec un mode de pensée et une conception de l'homme dans l'univers qui lui sont fondamentalement étrangers. Bien sûr, beaucoup ont déjà entendu parler du Taoïsme, du yin et du yang, avec son élégant symbole graphique ou encore du qi gong, cette gymnastique du souffle que l'on pratique en plein air... Mais tout ceci, en dépit de son charme, reste très mal connu. Les différents thèmes abordés et



illustrés dans cette exposition, permettront au visiteur de comprendre les démarches philosophiques, poétiques, religieuses et scientifiques qui font du Taoïsme « une autre façon de vivre », dont le souci ultime s'apparente à la recherche d'un accord harmonieux et pérenne entre l'homme et l'univers.

Avec près de 250 œuvres très diverses, de la peinture à la sculpture, de la céramique à l'art du bronze ou du textile, l'exposition permet de « voir » comment le Taoïsme s'est exprimé au fil des siècles à travers quelques grands thèmes fondateurs, et dévoile de façon transversale et inédite les plus beaux objets des collections du musée Guimet, d'Europe, des Etats-Unis et de Taiwan. Souvent méconnues ou bien détournées de leur véritable contexte, ces œuvres retrouveront ici leur sens plein et entier.

Le Taoïsme n'est pas une religion au sens où nous l'entendons généralement, à savoir, inféodée à un dieu unique et créateur, mais plus simplement un mode de vie, un état d'esprit autorisant une pluralité d'attitudes et, par conséquent, d'écoles.

Le Taoïsme est un mode de pensée qui exalte la vie et fait le pari du bonheur des êtres sur terre et au-delà. Il offre à l'appui de ses théories, l'image de la joie rayonnante qui illumine le saint de l'intérieur et se propage à l'extérieur, accessible à tous sans exception.

Les fondements philosophiques du Taoïsme étaient déjà présents dans la société chinoise longtemps avant que ne fut établi un « Taoïsme religieux » à la fin du IIe siècle de notre ère, structuré comme une véritable religion, avec un panthéon, des textes sacrés, une prêtrise, une organisation en paroisse, des temples et des adeptes se réclamant de cette école.

C'est le développement ultérieur du confucianisme, puis l'intrusion du bouddhisme, qui - liés à d'autres aléas historiques - ont largement occulté aux yeux de l'Occident l'omniprésence religieuse et culturelle du Taoïsme en Chine. La réédition et la diffusion des textes sacrés du canon Taoïste en 1926, alors menacés de disparaître, a permis que s'engage un effort de traduction, d'analyse et d'interprétation qui permet d'inscrire à nouveau le taoïsme dans le concert des religions du monde.

**RDV à 15h10, dans le hall du Grand palais, métro Champs Elysées Clémenceau.
Tarif : 10€ (adhérent), 14€ (non adhérent), gratuit carte sésame adhérent.**

3) Jeudi 10 juin : exposition Lucian Freud au centre Georges Pompidou

Lucian Freud, aujourd'hui âgé de 88 ans, est une figure de la peinture contemporaine. Cet artiste, parmi les peintres vivants les plus importants au monde, n'avait pas été exposé en France depuis la première rétrospective que lui avait consacrée le Centre Pompidou en 1987. Hommage inédit, l'exposition présente un ensemble exceptionnel de tableaux retraçant son œuvre : une cinquantaine de peintures de grand format, complétées par une sélection d'œuvres graphiques en provenance, pour la plupart, de collections particulières, ainsi que des photographies de l'atelier londonien de l'artiste.



L'exposition s'organise autour du thème de l'atelier, ce huis-clos qui fonde la peinture et la pratique de Lucian Freud. Elle réunit, dans un espace de plus de 900 m², les principales grandes compositions du peintre dites Large Interiors, les variations autour des maîtres anciens, la série des autoportraits et les récents et imposants portraits de Leigh Bowery ou de Big Sue, chefs-d'œuvre du peintre.

La singularité du travail de Lucian Freud tient en grande part au traitement minutieux et quasi obsessionnel du portrait et du nu fondé sur une approche absolue du métier de la peinture. « Je veux que la peinture soit chair (...) » ou encore « Pour moi le tableau est la personne » dit-il... Le modèle est observé dans le monde clos de l'atelier, laboratoire du peintre.

Lucian Freud ne peint que ce qu'il place au sein de cet espace; il y installe ses modèles selon des mises en scène précises, mettant en jeu le mobilier et les objets raréfiés de l'atelier, accessoires récurrents et reconnaissables des compositions : plante verte, canapé crevé, fauteuil usé, lit en fer, lavabo, murs maculés de peinture. Les quelques paysages construits selon des angles de vue en plongée, serrés, sont peints en général depuis ses fenêtres ou son seuil. Ainsi, les adresses successives de ses ateliers constituent des éléments de titre ou de datation (w11, w9...), depuis celui de Paddington où il s'installe en 1943 pour trente ans, jusqu'à la maison de Notting Hill en passant par le loft de Holland Park.

Le thème de l'atelier porte en lui la métaphore de la peinture : le huis-clos entre le peintre et son modèle (depuis Rembrandt en passant par Courbet et Picasso), l'espace de la peinture – représentation du réel, processus de création -, la figure de l'artiste – autoportraits et relecture des maîtres.

**Jeudi 10 juin, RDV à 15h dans le hall à l'accueil des groupes.
Tarif 10€ (adhérent), 14€ (non adhérent)**